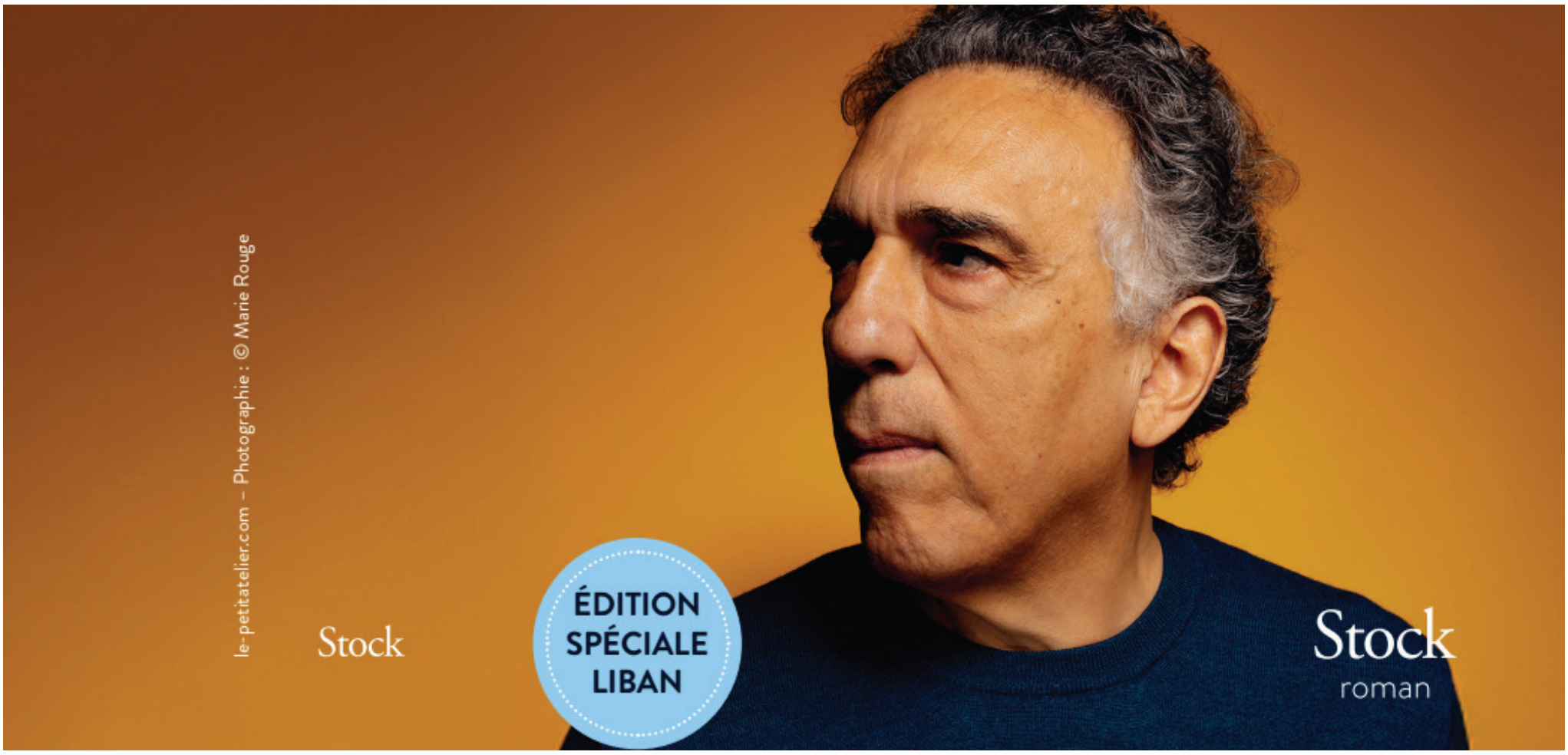
L'Orient-Le Jour
vendredi 20 novembre 2026 | N°17675

RÉCOMPENSE

Charif Majdalani remporte le prix Jacques Lacarrière pour « Le nom des rois »

Dans ce roman aux accents autobiographiques, l'écrivain libanais raconte le basculement de son adolescence dans la guerre civile.



« Le nom des rois » de Charif Majdalani est disponible au Liban dans une édition spéciale à prix réduit, publiée en collaboration avec Hachette Antoine. Photo Marie Rouge Presse, avec l'aimable autorisation de Hachette Antoine

Le prix littéraire Jacques Lacarrière 2026 a été décerné à Charif Majdalani pour *Le nom des rois*, paru le 20 août aux éditions Stock, dans la collection La Bleue. Dotée d'une bourse de 3 000 euros et d'une résidence au musée de Bibracte, la distinction lui sera remise le vendredi 11 décembre aux Récollets, à Paris.

Présidé par la journaliste littéraire Valérie Marin La Meslée, le jury a salué la force romanesque d'un récit à la lisière de l'autobiographie, ainsi que sa parenté avec *Un jardin pour mémoire* de Jacques Lacarrière, notamment dans la double initiation du jeune héros à l'amour et à la violence.

« Un très grand récit sur les bouleversements intimes et collectifs provoqués par la guerre au Liban », souligne le jury, qui relève également la dimension proustienne de certains passages et les différentes nuances d'humour qui traversent le livre.

Quand l'histoire sort des livres

Dans *Le nom des rois*, Charif Majdalani revient sur ses années de formation dans un Liban d'avant-guerre, à travers le regard d'un garçon fasciné par les atlas, les dynasties anciennes et les empires oubliés. À cet univers peuplé de royaumes lointains et imaginaires succède brutalement la réalité du conflit.

« L'histoire n'était plus dans les livres mais en train de se faire sous mes yeux. Je la découvrais et je la trouvais moche, roturière et vulgaire », écrit le romancier. Pour la première fois dans son œuvre, l'auteur livre son expérience intime de la guerre civile libanaise, interrogeant ce qui subsiste de l'insouciance de l'enfance lorsque l'histoire collective fait irruption dans une trajectoire individuelle.

Écrivain et professeur à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, Charif Majdalani est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages, parmi lesquels *Villa des femmes* (Seuil), couronné par le prix Jean Giono en 2015, *Beyrouth 2020 : journal d'un effondrement* (Actes Sud), récompensé par le prix spécial du jury Femina en 2020, et *Dernière Oasis* (Actes Sud, 2021).

Une distinction biennale

Créé en 2018 par le musée de Bibracte et l'association Chemins faisant, le prix Jacques Lacarrière est décerné tous les deux ans. Charif Majdalani succède à l'écrivain belge Eugène Savitzkaya, lauréat de l'édition 2024.

Le jury a également attribué une mention spéciale à l'écrivain et poète haïtien Rodney Saint-Éloi pour son recueil *Fais du feu*, publié aux éditions Mémoire d'encrier, saluant la force de sa langue et la portée universelle de sa poésie.